

Le blog de Fabien Ribery

Odyssées, ne surtout pas craquer, par Aglaé Bory, photographe...

Publié par FABIENRIBERY le 21 DÉCEMBRE 2020



© Aglaé Bory

Il y a la gestion biopolitique des déplacés, des nomades, des immigrants, et il y a la politique du regard, de la rencontre de l'autre, de l'attention.

Le blog de Fabien Ribery



© Aglaé Bory

Il faut patienter, endurer cette nouvelle épreuve, attendre que l'administration traite le dossier.

Il ne faut pas craquer, l'issue est peut-être proche, il faut tenir mentalement.

Dans ses portraits de déracinés, la photographe fixe dans le corps et le visage de chacun une tension intérieure, une nécessité de calme, de sang-froid, il serait dommage de se cogner maintenant la tête contre les murs jusqu'à la faire exploser.

Le blog de Fabien Ribery



© Aglaé Bory

Non, pas d'éclats, pas d'esclandres, pas de mots, l'hospitalité des plus nantis est à ce prix.

Photographiés sur leur lieu de relégation, ces exilés souvent subsahariens, ayant connu l'angoisse du passage en mer Méditerranée, semblent perdus en eux-mêmes, dans un au-delà de la mélancolie.

Des corps noirs sur fond blanc.

Le blog de Fabien Ribery



© Aglaé Bory

Des vies riches dans un décor pauvre.

Des familles qu'on ne reverra peut-être plus jamais, des enfants, des amours, des paysages, des odeurs.

Odyssées est un livre de grand format. Sur chaque page, du blanc et une image à parité, généralement de tonalité bleue, comme l'idéal, comme le ciel, comme les eaux, comme la mort si froide.

Le blog de Fabien Ribery



© Aglaé Bory

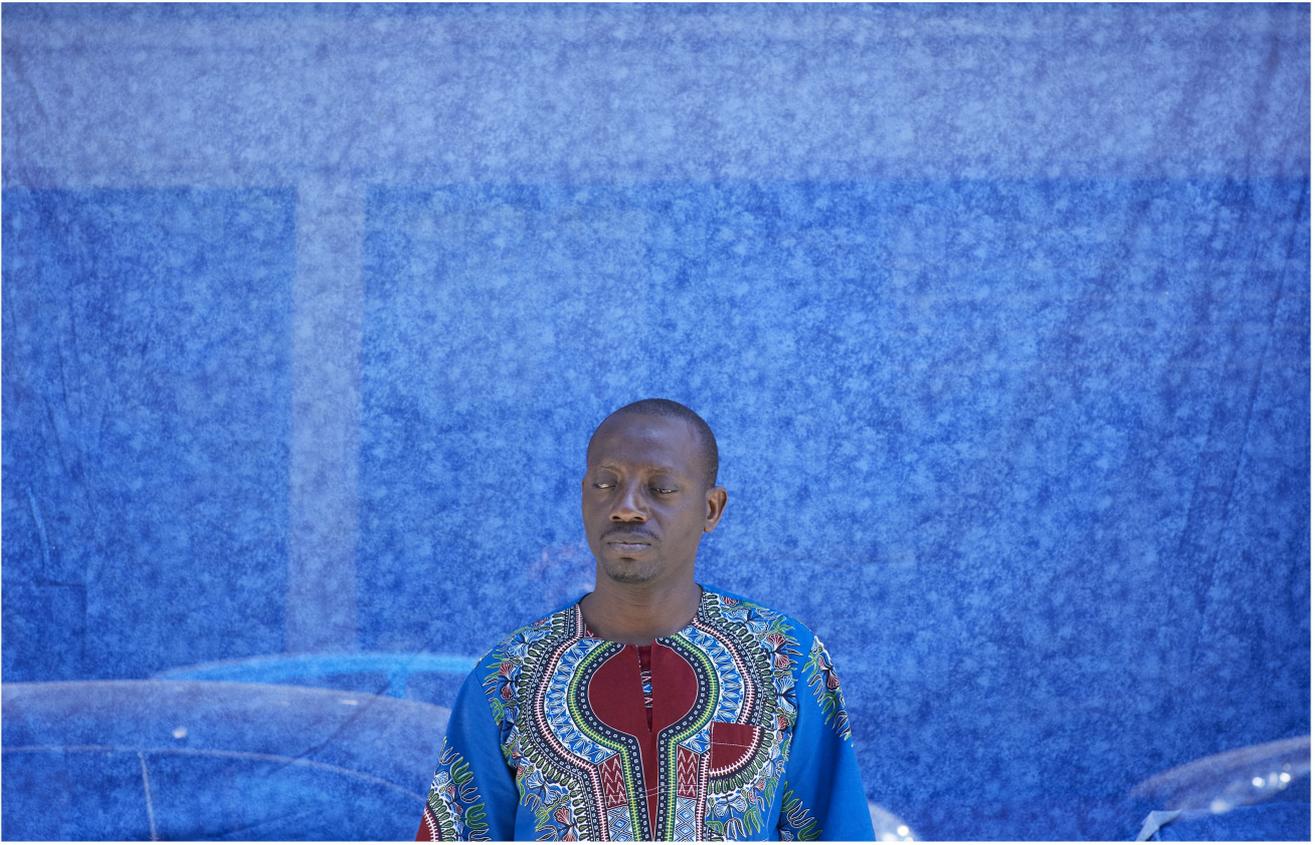
A quoi pensent-ils ?

A quoi n'osent-ils plus penser ?

Que peut bien contenir une valise si petite ?

Ils sont seuls face à leur destin, leurs inquiétudes, leurs peurs.

Le blog de Fabien Ribery



© Aglaé Bory

Rencontrés au Havre – on se souvient sûrement du film de Kaurismäki et du personnage de Idrissa, jeune clandestin venu d’Afrique -, ces êtres en attente paraissent à la fois d’une grande force psychique, et très vulnérables.

Aucun pathos, ou misérabilisme ici, mais une fraternité douloureuse et malmenée dans un sentiment de solitude ontologique.

Préfaçant l’ouvrage de la jeune photographe publié conjointement par Filigranes Editions et le Prix Caritas Photo Sociale, Michel Poivert le remarque : « Toute sa photographie odysseenne est travaillée par cette question du seuil, seuil entre le dehors qui entre par sa lumière et les souvenirs du dedans qui déborde ses frontières. »

Le blog de Fabien Ribery



© Aglaé Bory

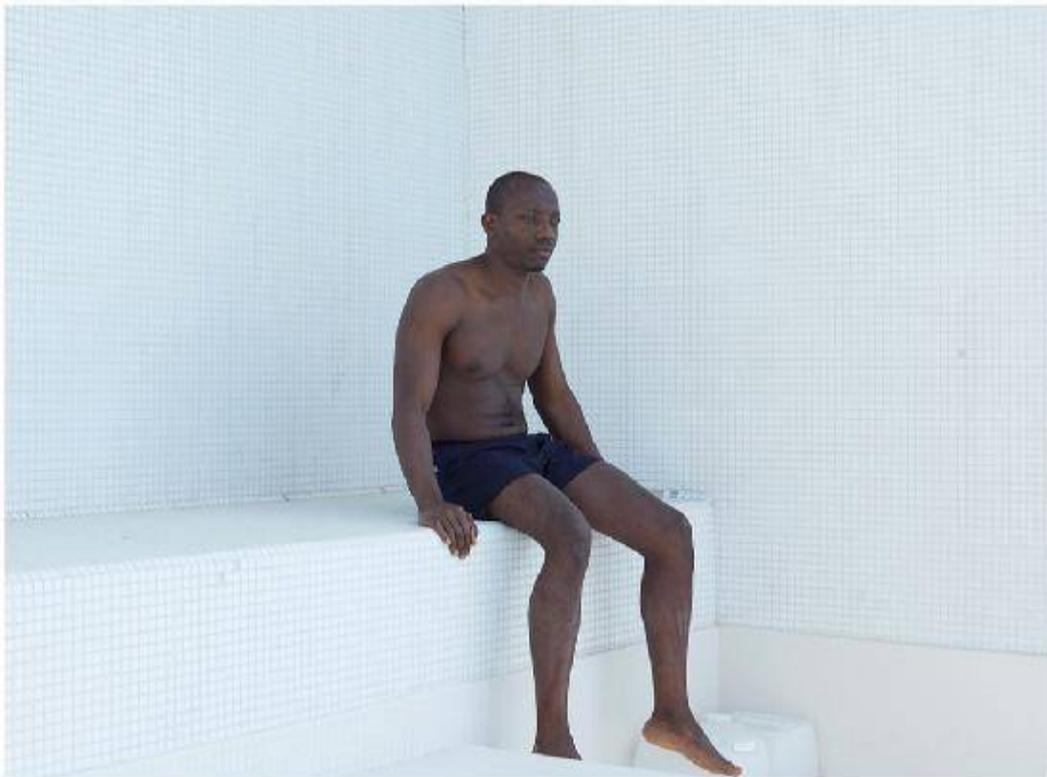
Des bras croisés, des mains jeunes et si anciennes, le bord d'une falaise.

Des espoirs, des désespérances, des sommeils impossibles.

Et puis des flous, des éloignements, des pleurs, un drapeau français perdu dans l'azur.

Pour chaque homme, femme et enfant photographiés ici, *Odyssées* est un passeport de dignité.

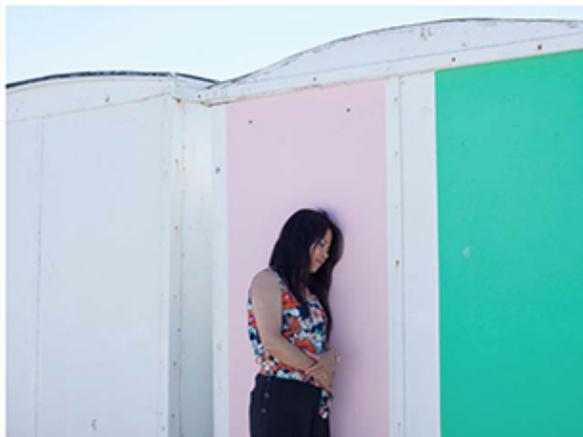
Le blog de Fabien Ribery



Aglaé Bory, *Odyssées*, texte de Michel Poivert, Filigranes Editions / Prix Caritas Photo Sociale, 2020, 64 pages – quarante photographies couleur

[Filigranes Editions](#)

Le blog de Fabien Ribery



[Aglaé Bory – site](#)

Aglaé Bory est lauréate du Prix Caritas Photo Sociale – prix présidé par agnès b.

Le blog de Fabien Ribery



Fondation Caritas France

Le blog de Fabien Ribery



DÉCOUVREZ L'EXPOSITION
ODYSSÉES
AGLAÉ BORY

LAURÉATE 2020 DU PRIX CARITAS PHOTO SOCIALE

PROPOSÉE SUR L'ESPLANADE DE PARIS GARE DE LYON
PAR LE SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE
ET SNCF GARES & CONNEXIONS

SNCF GARES & CONNEXIONS
RÉVÉLATEUR DE CULTURES



[Se procurer Odyssées](#)

[Aglaé Bory](#) [agnès b.](#) [Caritas France](#) [exil](#) [Filigranes Editions](#) [Michel Poivert](#)
[migration](#) [Patrick Le Bescont](#) [photographe](#) [Photographie](#) [portrait](#)